



Le Castor Roannais





Le Castor Roannais

Édité par

l'Association Roannaise de Protection de la Nature ARPN

5 avenue Carnot 42 300 Roanne

04 77 78 04 20

EDITORIAL

Fin avril, Sonia animatrice conseil depuis plus d'un an a quitté notre association. Nous lui souhaitons les meilleurs vœux de réussite dans son nouvel emploi associatif.

Après des années de lutte pour sauvegarder le site du marais à Riorges, nous sommes heureux de la décision que vient de prendre la Commission Nationale d'Aménagement Commercial (CNAC) de ne pas avaliser le projet de construction d'un ensemble commercial de type Retail Park sur cette zone. On peut juste regretter que ce sont des arguments politico-économiques qui ont prévalu dans cette décision et non des raisons écologiques, même si le résultat est identique.

Suite à ce jugement, nous demanderons la révision du schéma départemental d'aménagement commercial établi en 1993 afin que ce site ne soit plus considéré comme zone commerciale. En effet lui donner un avenir dans une vision de développement durable au profit du cadre de vie de la population de Riorges serait une solution beaucoup plus raisonnable. A l'instar d'autres villes, lui donner un statut de « parc naturel urbain » ménageant la protection nécessaire avec une certaine ouverture au public serait une solution.

Et le temps presse, en effet actuellement du fait de la « mauvaise gestion », voire de l'abandon du site par son propriétaire actuel, certaines espèces sont dans un mauvais état de conservation. On peut citer par ex la colonisation de la station de l'Hottonie des marais par d'autres végétaux ce qui est préoccupant pour sa survie.

Donc affaire à suivre ...

Bon été à tous.

Guy Defosse

SOMMAIRE

Actualités 2

Protection : 3

**Bilan 2011 de fréquence
Grenouille**

G.Defosse

Œil de Lynx : 4

Les Mars changeants

G.Defosse

Ornithologie : 6

Les Cigognes de la Loire

F.Grünert

Enigmes : 7

**Photos « mystère » de deux
espèces présentes localement**

G.Defosse

Agenda : 8

Photo de couverture :

Petit Mars Changeant *Apatura ilia*
G Defosse



Carton vert

Stratégie Nationale de la Biodiversité



Carton rouge

Après l'échec de la précédente stratégie datant de 2004, la nouvelle mouture de la « Stratégie Nationale de la Biodiversité » est censée faire face à l'érosion de la biodiversité, voire à sa reconquête.

On peut espérer que cette stratégie réussira et qu'elle n'est pas qu'une opération de « greenwashing* ».

Mais on peut douter de l'engagement de l'état dans ce domaine au vu, par exemple, de son renoncement actuel à lâcher un ours dans les Pyrénées, décision lourde de sens pour la survie de la population béarnaise de l'Ours.

Prévue pour la période 2011-2020, elle s'inscrit dans un cadre européen : la Commission européenne ayant présenté sa propre stratégie le 3 mai dernier.

Elle comprend 20 objectifs classés en 6 orientations stratégiques. Parmi ceux-ci on peut citer notamment : celui de « Préserver les espèces et leur diversité » ou de « Construire une infrastructure écologique incluant un réseau cohérent d'espaces protégés » ou de « Préserver et restaurer les écosystèmes et leur fonctionnement ».



On peut, malgré tout, s'interroger sur le manque d'action concrète et sur un financement qui n'est pas à la hauteur de l'enjeu.

Pilotée par l'état, la préservation de la biodiversité doit être inscrite dans toutes les politiques sectorielles de l'état comme par ex. les transports.

Autre clef de sa réussite : la mobilisation de l'ensemble de la société.

** Greenwashing : procédé de marketing utilisé par une organisation (gouvernement, entreprise...) dans le but de donner à l'opinion publique une image écologique responsable, alors que plus d'argent a été investi en publicité ou communication vertes que pour de réelles actions en faveur de l'environnement.*

Bilan 2011 de fréquence Grenouille



Cette opération, qu'on ne présente plus, a lieu chaque année sur le site du Barrage de la Tache depuis 2001.

La campagne 2011 a débuté le 17 février par la pose de seaux et de bâches plastiques le long de la départementale D41 pour se terminer le 14 avril où l'ensemble du dispositif de protection a été retiré.

Tableau des résultats :

Espèce	sauvés par la barrière	écrasés sur la route	Total 2011	Total 2010
Crapaud commun	2280	50	2330	1666
Grenouille verte	4		4	18
Grenouille rousse	7		7	51
Grenouille agile	2		2	0
Alyte accoucheur	12		12	12
Triton palmé	194	7	201	406
Triton alpestre	6		6	48
Salamandre	1		1	0
Triton sp.				2
TOTAL	2506	57	2563	2203

Les effectifs de **Crapaud commun** ont quasiment retrouvé leur niveau antérieur à celui de 2005. Les traumatismes créés par la vidange du barrage de la Tache et par les hivers rigoureux avaient provoqué un effondrement des populations.

Avant une analyse plus fine de ce suivi, les autres résultats de cette année sont assez surprenants.

Le sex-ratio des crapauds communs capturés (cad le nombre de mâles par rapport à celui des femelles) est nettement et anormalement en faveur des mâles (45,6 /1). La même remarque vaut pour le Triton palmé (27,7 /1).

Même si les variations sont très importantes chez ces espèces, pour cette dernière, il faut noter que ses effectifs sont moitié moindres par rapport à

ceux de 2010.

Certes pour les autres espèces à effectif réduit on ne peut dessiner des tendances, mais il semble qu'au moins pour la **Grenouille rousse**, il y ait une diminution significative de ses effectifs.

Le pic de migration 2011 a eu lieu pendant 7 jours du 13 mars (où on a compté 354 individus de toutes espèces) au 19 mars. Ce suivi permet de connaître l'évolution des populations d'amphibiens sur ce site. La création prévue de crapauds aura l'avantage de mettre en place un dispositif allégé.

Nous remercions particulièrement les bénévoles qui se sont intéressés à cette cause et qui ont permis de réaliser ce comptage tout au long de ces années, ainsi que nos salariés.



Triton palmé *Triturus helveticus*

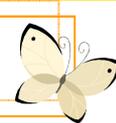


Grenouille agile *Rana dalmatina*

G.Defosse



Les Mars changeants : genre *Apatura*



Dessinés par Nabokov, évoqués dans les écrits de Colette.... ces papillons ne laissent pas indifférents.

Leur nom vernaculaire fait allusion aux magnifiques reflets bleu violet des mâles renvoyés par les écailles des ailes du papillon. Ce phénomène n'est pas sans évoquer le bleu iridescent des morphos¹ planant dans les sylves équatoriales de Guyane pour ceux qui ont eu la chance de séjourner dans notre département sud-américain.

Papillons des frondaisons des arbres (canopée), on peut les admirer lorsqu'ils viennent au sol pour se chauffer ou plus souvent pour boire et s'alimenter.

Deux espèces sont présentes dans notre région : Le Grand Mars changeant (*Apatura iris*) et le Petit Mars changeant (*Apatura ilia*).



Grand Mars changeant

Territorialement, le Grand Mars changeant s'observe plutôt aux étages collinéen² ou montagnard comme sur les Monts de la Madeleine.

Le Petit Mars changeant plus fréquent, moins forestier, beaucoup moins montagnard est à rechercher près de la Loire, des cours d'eau ou des étangs, mais potentiellement sur toutes les zones humides.

Hormis une envergure (6-7 cm) moindre d'en-

viron 1 cm, le Petit Mars se distingue par la présence d'un point noir cerclé d'orange sur le dessus des ailes antérieures et par un dessous beaucoup moins contrasté que celui du Grand Mars.

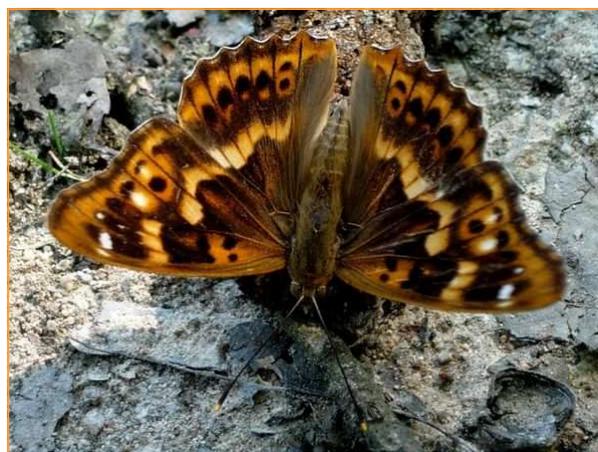


Petit Mars changeant

Le Petit Mars possède en outre la particularité d'avoir 2 formes différentes qui peuvent être vues sur le même lieu et en même temps :

la forme *ilia* avec des bandes et taches blanches sur l'endroit des ailes donc ressemblant à un petit *Apatura iris*.

et la forme *clytie* où celles-ci sont de couleur jaune orangé.



Petit Mars forme clytie



■ ■ ■ L'adulte ou imago apparaît fin juin. Le Grand Mars ne se rencontre quasiment plus après la mi-août, tandis que l'autre espèce peut être vue jusqu'à la mi-octobre bénéficiant d'une deuxième génération, contrairement aux populations de l'Auvergne voisine qui n'en ont qu'une seule, ce qui atteste d'un climat plus chaud dans notre région.

Comme chez tous nos papillons de jour, le cycle de vie des Mars est rythmé par 4 stades.

L'œuf donne une chenille qui après avoir mué plusieurs fois se transforme en chrysalide. Après métamorphose, l'insecte adulte ou imago apparaît.



Chenille d'*Apatura* sur Saule

La présence sur la tête de 2 cornes dès le deuxième stade larvaire donne à la chenille l'aspect d'une belle limace verte.

Les plantes dont elle se nourrit (plantes hôtes) font toutes partie de la famille des salicacées : Saule marsault (*Salix caprea*) pour les 2 espèces et pour le Petit Mars : Tremble (*Populus tremula*) et Peuplier noir (*Populus nigra*). Ces plantes de milieu humide vont donc en grande partie conditionner leur distribution.

La chenille hiverne dans un fourreau collé sur une branche et prend momentanément une teinte brun violacé. Ensuite après plusieurs mues, ayant atteint sa taille maximale, elle deviendra chrysalide.

Quelques semaines plus tard, la métamorphose opérera son miracle en donnant un imago.

En tant que papillon forestier, le Grand Mars changeant est menacé par la sylviculture actuelle qui provoque un appauvrissement du cortège floristique en éliminant les essences ligneuses sans valeur commerciale (Chèvrefeuille, Saule marsault, Peuplier tremble, Bouleau . . .) et en favorisant des espèces exotiques (Douglas et autres conifères...). Les infrastructures forestières (routes et chemins...) sont aussi une menace directe pour l'espèce.

Pour ces mêmes raisons, cette situation n'est pas sans rappeler le cas d'autres espèces de papillons comme le Morio (*Nymphalis antiopa*) ou les Sylvains dont le majestueux Grand Sylvain (*Limnitis populi*) et ses petits frères le Petit Sylvain (*Limnitis reducta*) et le Sylvain azuré (*Limnitis camilla*).



Bords de Loire habitat favorable au Petit Mars

Lexique

1 *Morpho* : grand papillon de Guyane

2 *Etage collinéen* : étage entre la plaine et l'étage montagnard

G.Defosse



Les cigognes de la Loire

Toujours des cigognes dans le Roannais

en 2011. L'hivernage est moins marqué que celui de 2009/2010 : présentes jusqu'en octobre, après quelques observations sur la décharge de Mably, des cigognes réapparaissent sur le secteur de Briennon / St Pierre la Noaille fin janvier. **Le couple de la plateforme se réapproprie celle-ci** début mars. Mais du côté du nid « naturel » à proximité, tombé pendant la nidification en 2010, aucune trace du couple. Celui-ci n'a pas cherché à le reconstruire, ni même à s'installer à proximité. On sait la femelle de cigogne très fidèle au nid. A-t-elle eu un problème pendant l'hiver, et le mâle a-t-il cherché son bonheur ailleurs ? Après les traditionnelles parades et réfection du nid sur la plateforme, **les œufs sont pondus fin mars**, la couvaison commence, assurée par les deux adultes qui se relaient toutes les deux heures environ. La relève se fait avec force craquements et salutations. **Fin avril, les petits sont nés**, et on peut aujourd'hui apercevoir **4 petites têtes** qui dépassent du nid. Le premier duvet grisâtre a laissé la place à un deuxième duvet, blanc et plus épais. **Ils sont sous la garde d'un des deux parents**, qui les réchauffe lorsqu'il fait froid, ou au contraire les protège de son ombre si le soleil est trop ardent. Le deuxième parent est parti à la recherche de nourriture dans un rayon de quelques kilomètres : **au menu**, beaucoup d'insectes (sauterelles, grillons, coléoptères...), des petits mammifères (campagnols, taupes, souris...), des amphibiens (grenouilles, crapauds, tritons...), des reptiles (lézards, serpents), des mollusques (escargots, limaces), des poissons, sans compter les lombrics et araignées. **Les petits cigogneaux sont nourris par régurgitation.** Le moment des repas est le théâtre de forces chamailleries et il ne fait pas bon être le petit dernier lorsque le ravitaillement se fait rare. Mais en dehors des repas, la bonne entente est de règle.

Agés de 3 semaines, les cigogneaux voient apparaître leurs premières plumes sur les ailes. Ils sont maintenant capables de se dresser sur leurs pattes, et sont de plus en plus souvent laissés seuls par leurs parents.

Agés de 6 semaines, leurs plumes ont bien poussé,

les exercices de battements d'ailes débutent. Désormais, ils passent la nuit seuls au nid, les parents dormant perchés à proximité.

A 2 mois, les exercices de vols battent leur plein, et l'aire est devenue trop petite pour ces gros juvéniles. **Vers 8 semaines**, c'est le premier envol, qui les fait atterrir non loin du nid. Leur propre recherche de nourriture commence, mais ils regagnent encore fréquemment le nid et bénéficient encore pendant quelques jours des nourrissages des parents. Puis ils s'émancipent de plus en plus, visitant la région. La suite de leur histoire dans un prochain « Castor Roannais ».



La femelle baguée ARYU et ses 4 cigogneaux

Si leurs voisins de l'année dernière ne sont pas revenus, les cigognes de St-Nizier-sous-Charlieu ne sont pas pour autant le seul couple de la Loire. Cette année, **un nouveau couple niche à Feurs et élève 3 petits**. Et du côté de la Saône-et-Loire toute proche, il y a foule avec **plusieurs nids** occupés dans le secteur de St-Martin-du-Lac. Souhaitons bonne réussite et longue vie (15 à 20 ans dans la nature) à ces oiseaux attachants.

DERNIERE MINUTE : *un couple de cigognes élevant 5 jeunes sur un pylône EDF vient d'être découvert sur les hauteurs de Briennon. Un des adultes est bagué, ce n'est donc pas à priori le couple malheureux de 2010. Espérons que tout se passe bien.*

F.Grünert

Photos « mystère » de 2 espèces à tendance méridionale présentes dans le Roannais

Photo 1 :

En France, cette fleur est celle d' une plante appartenant à un genre présent surtout en zone méditerranéenne et poussant généralement sur des sols calcaires. Aussi trouver une telle espèce ici dans le Roannais est plutôt inattendu.

Indices

La forme bien caractéristique et la couleur vert jaunâtre de ses fleurs, ainsi que ses grandes feuilles vert tendre en forme de cœur sont les indices importants à sa détermination.

En France, les espèces de ce genre sont les plantes nourricières de deux de nos plus beaux papillons méditerranéens : la Diane et la Proserpine.

Il est aussi intéressant à signaler que ses fleurs sont un piège temporaire pour de petits insectes qui participent à sa pollinisation. En effet, pas plutôt entrés par la corolle de la fleur, ils sont empêchés de sortir par une barrière de poils jusqu'à ce que le pollen soit mûr. Alors seulement les poils se flétrissent laissant passer les insectes saupoudrés de pollen. Et ainsi le cycle de fécondation peut alors recommencer.

Solution p.9



Photo 2 :

Après l'hivernage du Butor, un autre héron rare en migration pré-nuptiale - couleur du bec bleu turquoise - a été observé sur une ancienne gravière le long de la Loire ce printemps.



Indices

De relative petite taille, il a des pattes de couleur orangée.

Sa tête est ornée de longues plumes formant de nombreuses aigrettes brunes et blanches rappelant une chevelure. D'où son petit nom.

Solution p.9

G.Defosse



Prochaines réunions mensuelles :

Dernière réunion avant la pause estivale : **Vendredi 1^{er} juillet, 20 h 15**

Et à la rentrée : **Vendredi 9 septembre, 20 h 15**

Au local : 5 avenue Carnot, Roanne

Nos sorties de cet été
Nos sorties de cet été

Samedi 25 juin à Villerest 14 h.

(Base de Loisirs du barrage)

L'ARPN assurera une sortie

« à la découverte des coteaux secs des Gorges de la Loire »

faune et flore sont au programme dans le cadre de la fête de l'Oiseau.

Mercredi 20 Juillet

« Découverte du plateau de la Verrerie à travers sa faune et sa flore »

RDV 14h Parking de la Verrerie
(intersection de la D478 et D420)

Réservation obligatoire au 0477780420

Tarifs : 5€ pour les adultes, gratuit pour les – de 12 ans et pour les adhérents

Au cours d'une balade naturaliste, partez à la rencontre de la faune et de la flore spécifiques des tourbières. Vous pourrez découvrir l'historique de ce site et pourquoi ne pas déguster quelques myrtilles...

Mercredi 10 août

« Tourbière de Font blanche »

RDV 14h parking de la Verrerie
(intersection de la D478 et D420)

Réservation obligatoire au 0477780420

Tarifs : 5€ pour les adultes, gratuit pour les – de 12 ans et pour les adhérents

Au cours d'une balade naturaliste, partez à la rencontre de la faune et de la flore spécifiques des tourbières.

Samedi 3 septembre « libellules et insectes des étangs »

RDV 14 h place centrale à Iguerande (71)

Solutions des photos « mystère » :

Photo 1 : *Aristolochie clématite* *Aristolochia clematidis*

Photo 2 : *Crabier chevelu* *Ardeola ralloides*

Crédits photos: G. Defosse (p.: 3,4,5,7) F.Grünert (p.:6)

[Site Internet](http://arpn.fr)

<http://arpn.fr>

[mail: arpn@free.fr](mailto:arpn@free.fr)